

Monsieur le Président, distingués invités,
Mesdames et Messieurs,

Je suis heureux de vous souhaiter une cordiale bienvenue ce soir au nom du Gouvernement du Canada. Cette centième séance du Conseil international du blé marque un jalon dans l'histoire de la coopération céréalière, et nous sommes honorés d'être les hôtes, ici même dans la capitale nationale, de cette séance anniversaire, de même que du Forum du centenaire qui s'ouvre demain.

Je crois comprendre que parmi les pays membres du Conseil qui sont représentés ici, il y a ceux qui, voilà plus de 50 ans déjà, entamaient l'élaboration de concepts de coopération qui allaient mener à la conclusion de plusieurs accords sur le blé et à la création du Conseil lui-même. Nous sommes heureux que huit pays qui ne font pas partie du Conseil, et dont plusieurs jouent un rôle de plus en plus important dans le commerce international des céréales, se soient joints à nous pour célébrer cet anniversaire. Je voudrais aussi souhaiter une bienvenue toute spéciale aux représentants des nombreuses organisations internationales responsables de la production, de la distribution et du commerce des céréales.

L'intérêt que porte le Canada au commerce des céréales remonte aux années de sa colonisation et, avec l'ouverture de l'Ouest canadien notre pays s'est taillé une place sur ce marché international. Vous êtes probablement tous conscients de l'importance des céréales pour notre production et notre commerce. Plus de la moitié de notre production de céréales et d'oléagineux est exportée et le volume annuel de ces exportations se chiffre à près de 30 millions de tonnes métriques.

J'ai été personnellement responsable de nombreuses questions touchant le commerce international des produits agricoles, dont les céréales. L'une des premières réunions internationales auxquelles j'ai participé à titre de secrétaire d'État aux Affaires extérieures, en 1975, était